

Née pour écrire



LA GENÈSE DU PAPILLON DE LOLVÉ TILLMANNNS

Genevoise, passionnée de littérature depuis l'enfance, Lové Tillmanns décide, en 2011, de quitter le monde professionnel pour vivre pleinement sa passion. Elle sort son premier roman. Rencontre.

Qu'est-ce qui a motivé ce changement de vie?

Après mes études universitaires, j'ai travaillé pour une grande entreprise dans un service qui correspondait parfaitement à mes attentes de l'époque. Mais après 3 ans, j'ai eu envie de changement. J'ai rapidement trouvé un nouveau job mais dans celui-ci je n'avais quasiment rien à faire et je n'aime pas me tourner les pouces. Après 2 semaines, je me suis rendue compte que cette situation ne pourrait pas me convenir. Voyant que je n'étais pas bien, Thomas, mon mari, m'a encouragé à arrêter ce travail. Je me suis donné 6 mois pour écrire *La genèse du papillon*, une histoire que j'avais en tête depuis longtemps et voir si ce métier était pour moi. J'ai tout de suite compris que cela me convenait tout à fait! Au début, je pensais que ce serait une parenthèse mais là je crois bien que l'écriture va rester au cœur de ma vie.

Comment travaillez-vous?

Pour écrire mes romans, j'ai besoin de tranches de 3 heures. Si je n'ai qu'une heure devant moi, j'en profite pour écrire une minuscule. Une petite nouvelle vite lue, vite écrite, que je poste sur mon site www.lesminuscules.ch. L'écriture n'est pas comme les autres arts. Quand l'objet livre n'existe pas, tu n'as rien à partager. J'ai monté ce site pour pouvoir interagir plus souvent avec mes lecteurs.

Avez-vous cherché à faire éditer votre premier roman?

Oui, mais je n'ai pas tellement insisté car quand j'ai reçu les premières réponses, j'avais déjà terminé mon deuxième roman qui est plus mature, qui correspond mieux au paysage littéraire de la région et pour lequel je cherche un éditeur. Pour le 1er livre, j'ai eu quelques bonnes réponses qui m'ont convaincues que je ne suis pas à côté de la plaque. Cela m'a rassurée (rire) mais je n'ai pas forcément besoin d'un éditeur pour celui-ci. Comme beaucoup de monde a manifesté son envie de le lire, j'ai quand-même cherché un moyen de lui donner vie. Je le propose donc en impression à la demande, les gens commandent par internet et le reçoivent directement chez eux.

Quel est le sujet de ce premier livre?

En quelques mots, c'est une histoire fantastique avec une quête comme c'est l'habitude dans ce genre. Je reprends les codes classiques en les malmenant un peu. C'est également une métaphore de notre monde mais j'ai essayé d'en faire aussi une aventure que l'on peut lire sur la plage sans se plonger dans les parallèles avec notre société.

L'univers fantastique est-il votre monde de prédilection?

Non, pas vraiment (rire). Ce choix a d'ailleurs surpris mes proches, je lis très peu de romans fantastiques, environ 1 ou 2 sur les 50 à 100 ouvrages que je lis chaque année. Mes autres livres, je suis en train de rédiger le troisième, sont plus ancrés dans la réalité.

Je ne me censure jamais, je ne me mets aucune limite et pour ce premier livre je voulais inventer totalement un univers. Cela demande beaucoup d'efforts et de technique mais c'est hyper jouissif.

*Propos recueillis
par David Chérix*